

POUR DES CINE-CLUBS DE LA JEUNESSE

J'ai déjà entretenu les lecteurs de « l'Éducateur », du Ciné-Club de la Jeunesse de Grenoble, l'an dernier peu après sa création.

Dans un numéro spécial de « gosses heureux », réservé à notre organisation, je posai en juin dernier la question suivante :

« Avons-nous réussi ? » et, retraçant l'activité d'un an, je conclusai :

« Le Ciné-Club, qui a su leur présenter (aux enfants) des spectacles de choix, qui a su les faire vibrer à l'unisson avec les aventures de Tom Edison, d'Émile et de ses détectives, les enthousiasmer avec leurs réussites, les plonger dans l'angoisse avec ceux de la Bataille du Rail, les transporter d'allégresse, avec le premier train de la Libération, les faire éclater de rire avec Charlot chercheur d'or, saura encore les retenir, les intéresser, éveiller leur esprit critique, leur faire aimer le beau cinéma et, nous l'espérons, détester le mauvais et siffler le pire. »

Et j'ajoutai :

« Si, comme nous le pensons et le désirons, l'exemple des Ciné-Clubs de jeunes fait boule de neige, s'ils savent s'organiser en une Fédération puissante, nous atteindrons peut-être un autre but que nous nous étions proposé : attirer l'attention des cinéastes sur la nécessité de produire de beaux films pour enfants, non pas des films enfantins dont la médiocrité se disputerait avec la médiocrité. De beaux films qui feraient aussi la joie des adultes. »

En septembre, à Paris, je renouvelais mon appel ; il a été entendu. Nous avons reçu des demandes d'explications. L'U.F.O.C.E.L., avec notre camarade Ravé, s'intéresse à la question. De nouveaux Ciné-Clubs de jeunes se sont créés où sont en voie de création. Aujourd'hui même, des camarades de Lyon sont venus prendre « l'ambiance » d'une de nos séances. Les Ciné-Clubs de jeunes démarrent... et ce sera la récompense des pionniers de Valence et de Grenoble.

Tant au point de vue spectacle cinématographique pur, qu'au point de vue éducatif et coopératif, les membres de la C.E.L. doivent s'intéresser à cette question si importante des loisirs de nos enfants et de nos jeunes gens. Que nous le voulions ou non, nos élèves vont et iront au cinéma pour se distraire, pour

se récréer ; à nous de leur procurer de bons spectacles éducatifs.

Point n'est besoin d'être dans une grande ville pour créer un Ciné-Club. Les petites bourgades peuvent posséder le leur. 200 ou 300 spectateurs suffiront pour faire vivre, avec une cotisation modique, en réunissant avec les grands élèves (depuis 9 ou 10 ans) de nos écoles, nos anciens élèves, nous créerons autour de l'école, autour de nos organisations laïques, un groupement sympathique qui resserrera les liens d'amitié.

Lorsque la bourgade n'est pas assez importante, on peut créer un Ciné-Club intercommunal avec les bourgades voisines. Nos élèves feront volontiers 2 ou 3 km. pour un spectacle qui les intéresse. (A Grenoble, certains qui habitent dans les quartiers éloignés, les font volontiers et ils ne sont pas les derniers à se présenter au contrôle.) Restent les petites communes. Les enfants doivent-ils être déshérités ?

Un ciné-club itinérant, si je puis m'exprimer ainsi, avec appareil portatif (16^{mm}) ne peut-il être envisagé ?

Si l'appel que nous lançons est entendu par ceux que la question doit intéresser, si les ciné-clubs se multiplient et s'organisent en une fédération puissante, animée par les coopérateurs avertis et avisés que sont les membres de la C.E.L., nous pouvons espérer que les Ciné-Clubs intercommunaux « itinérants » verront bientôt le jour et que la question Cinéma pour la Jeunesse sera résolue favorablement.

Tous ceux que la question intéresse n'ont qu'à me demander le numéro spécial de « Gosses heureux » de juin 1948, en joignant un timbre de 2 francs pour l'expédition, numéro dans lequel ils trouveront tous renseignements utiles pour la création, l'organisation, l'administration et la bonne marche d'une organisation similaire à la nôtre.

Si, comme nous l'espérons, l'U.F.O.C.E.L. et notre camarade Ravé, réalisent une Fédération des Ciné-Clubs de la Jeunesse, la C.E.L. y sera représentée et c'est sur ses adhérents que nous comptons pour en faire une œuvre éminemment éducatrice, une œuvre, comme toutes celles qu'elle a créées, en faveur de l'Enfance et de la Jeunesse.

Raoul FAURE.

M'écrire, pour demande de renseignements, à l'adresse suivante :

R. FAURE, directeur d'école,
33, Rue Lesdiguières, Grenoble.